

## Un exemple de réussite : La Grande Famille, quand les cabinets se font bonnes fées...

Récompensée par le Prix Opéra en 2014, La Grande Famille, l'initiative à destination des étudiants des IUT de Bobigny, Saint-Denis et Villetaneuse lancée par le cabinet Cohen Amir-Aslani, s'attelle depuis 2013 à récompenser l'humain et l'ambition plutôt que l'excellence. Avec, en prime, des liens qui perdurent... Focus.

Un projet qui porte bien son nom. « Je n'imaginai pas autant de bienveillance », raconte, émue, Sarah Bahari, lauréate de la première promotion de La Grande Famille dans la filière Carrières juridiques. « Même entre lauréats, on se considère un peu comme des frères et sœurs. C'est véritablement une grande famille, sans forcément de hiérarchie. »

De tels témoignages, les membres du cabinet d'avocats d'affaires Cohen Amir-Aslani ne s'attendaient probablement pas à en avoir autant, lors du lancement de l'initiative en 2013. Eux qui, au départ, envisageaient d'emboîter le pas aux autres structures en visant des parcours « classiques » tels que Dauphine, HEC ou la Sorbonne récoltent aujourd'hui les fruits de leur témérité. L'objectif de La Grande Famille ? Soutenir et encourager chaque année cinq étudiants, issus des IUT de Bobigny, Saint-Denis et Villetaneuse, désireux de se former au monde de l'entreprise. Avec, à la clé, une bourse de 3000 euros, un parrainage de deux ans par un membre du cabinet et au moins un stage rémunéré chez l'un de leurs clients. « Nous avons souhaité provoquer la chance de ceux qui en ont moins au départ et leur donner les outils pour aller le plus loin possible dans leur carrière », commente Ségolène Dugué, directrice générale du cabinet. Ardavan Amir-Aslani, associé fondateur, affirme de son côté que l'accompagnement fourni a permis de changer la vie de beaucoup de lauréats. « Leurs parrains ne cessent de leur expliquer qu'impossible n'est pas à l'ordre du jour dans ce pays, explique-t-il. Nous choisissons en priorité ceux pour qui l'ascension sociale est un rêve. »

### Quitter le nid

En premier lieu, les candidats inscrits en première année dans une filière Carrières juridiques ou Gestion des entreprises et administrations des IUT concernés doivent remplir en ligne un



dossier d'inscription, et joindre une vidéo de 2 à 3 minutes afin de se présenter et d'expliquer leurs motivations. Silvio Rocca, lauréat de la promotion 2017 dans la filière Gestion des entreprises et administrations, se souvient bien de cette étape : « J'avais fait la vidéo dans la cuisine de ma grand-mère, de manière totalement improvisée », raconte en riant cet ancien étudiant de l'IUT de Saint-Denis. Issu d'une famille d'ouvriers, il parle aujourd'hui d'un véritable « saut dans l'inconnu ».

Le jeune homme de 24 ans a passé avec succès toutes les étapes : la phase de présélection, puis l'entretien face à un jury composé de membres du cabinet et d'entreprises partenaires, à l'issue duquel les cinq lauréats sont sélectionnés. Actuellement en deuxième année de master en management à l'EM Lyon, le lauréat a déjà effectué l'an dernier un stage de six mois en tant qu'assistant retail au sein de la maison Hermès. Et il sait qu'en cas de coup dur le cabinet sera là pour l'orienter vers une entreprise partenaire.

Quoi qu'il en soit, aucun lauréat n'a, pour l'instant, poussé les portes de Cohen Amir-Aslani en tant que nouvelle recrue. « Lorsqu'on élève un enfant, l'objectif est qu'il devienne autonome et

partir faire ses armes en dehors du cocon familial », indique Ségolène Dugué.

## Ouverture au monde

Sara Hasni, 19 ans et lauréate de la dernière promotion dans la filière Gestion des entreprises et des administrations, a choisi l'IUT de Saint-Denis en sachant que ce programme était proposé. « Des amis de ma grande sœur avaient été lauréats, raconte-t-elle. Paris gagné pour la jeune femme, qui retient en particulier les rencontres réalisées dans le cadre du programme : celle de l'ex-président François Hollande, mais aussi de Ghada Hatem-Gantzer, fondatrice de la Maison des femmes et sponsor de la promotion 2021. « Cela nous permet de nous ouvrir au monde, mais aussi à la culture, poursuit-elle. Nous avons notamment eu l'occasion d'aller ensemble voir La Machine de Turing au théâtre du Palais-Royal, ou encore Douze Hommes en colère. Pour certains, il s'agissait de leur première fois au théâtre. »

Concernant le parrainage, de l'avis de tous, celui-ci dure bien plus que deux ans, et les liens tissés sont précieux. « Nous sommes invités à des mariages, au courant des naissances... J'ai même la chance d'être la marraine d'une petite

fillette née au début de l'année, raconte en souriant Ségolène Dugué. Une fois que le parrainage est terminé, on prend le temps d'aller plus loin pour mieux se connaître », confirme de son côté Silvio Rocca.

« Que cela soit entre candidats ou avec des membres du cabinet, de belles amitiés se sont nouées. Cette expérience m'a beaucoup apporté ; lorsque j'aurai la possibilité de rendre la pareille, je le ferai... »

Ardavan Amir-Aslani l'assure : le but de l'initiative n'est aucunement commercial. « On ne cherche pas à développer une clientèle. Outre la dimension humaine, cela nous a simplement permis d'augmenter notre visibilité dans des milieux où nous n'étions pas forcément très présents. » Lors des recrutements, La Grande Famille peut aussi être un argument. « On nous pose beaucoup de questions sur le programme, qui incarne directement nos valeurs ; ainsi, pas besoin de les afficher », rapporte Ségolène Dugué. Laquelle planifie actuellement un grand week-end de trois jours dans une ville européenne avec l'ensemble des lauréats, pour aller à la rencontre de personnalités publiques et politiques, mais aussi l'organisation, d'ici à 2023, d'un séminaire sur les enjeux politiques de demain. De belles sorties familiales en perspective... CE ■

« Nous avons souhaité provoquer la chance de ceux qui en ont moins au départ et leur donner les outils pour aller le plus loin possible dans leur carrière »

